La Compagnie Difé Kako

Présente

Makak janbé Croco

Conte chorégraphique

Chantal Loial - Cie DiféKako "Le Conte, Makak Janbé Croco" © photo: Patrick Berger

Sommaire

La Compagnie Difé Kako p. 3

Conte dansé ? - Distribution p. 4

Synopsis - Note d'intention p. 5

Pourquoi un conte dansé ? p. 6

Equipe Artistique p. 7

Annexe pédagogique p. 10

Fiche technique p. 13

Extraits de la presse p. 17

Partenaires p. 20

Programmations p. 20

Contacts p. 21

Cie Difé Kako

La compagnie de danse Difé Kako s'inspire des cultures africaines et antillaises. A l'origine de Difé Kako (expression antillaise qui signifie littéralement « quelque chose qui chauffe »), il y a la volonté de sa fondatrice, Chantal Loïal, de chercher une gestuelle nouvelle.

Dès 1994, associée à Nathalie Awilo, Chantal Loïal s'attache à créer un langage chorégraphique basé sur un métissage des danses africaines et antillaises ainsi que sur les répertoires musicaux traditionnels et contemporains.
L'identité « multiple » des deux chorégraphes croise rapidement celle d'autres artistes d'origines variées pour finalement former une compagnie vivant aux rythmes de la diversité culturelle.

La compagnie Difé Kako se compose de danseuses possédant une formation de danse pluridisciplinaire (classique, modern jazz, danses traditionnelles de l'Afrique de l'Ouest, de l'Afrique Centrale, du Maghreb, de la Guadeloupe, de la Martinique) et de musiciens maîtrisant différentes percussions et instruments (djembé, dum-dum, les tambours ka, maracas, cha-cha, accordéon, basse, balafon, ti-bwa).
Les artistes originaires des Antilles, de l'Afrique sub-saharienne ou d'Europe, ont vécu dans des villes cosmopolites où ils ont pu mettre en parallèle les cultures et appréhender la pluralité de ces dernières, jusqu'à ce que jaillisse l'étincelle créatrice.
Reflet de leurs différences culturelles et de leurs divers parcours artistiques, leur travail est surtout caractérisé par le métissage.

La Compagnie, toujours à la recherche d'innovation et dans un souci de diversification artistique, développe plusieurs concepts pédagogiques et chorégraphiques pour amener le public à la découverte de cette danse métissée à travers divers outils tels que :

> Les créations chorégraphiques : « Château Rouge » (2012), « On t'appelle Vénus »(2011), « Makak Janbé » *Croco* (2009) « Zandoli pa tini pat » (2008), « Divers-Cités Féminines » (2007), « Aski Parè » (2004), « Kakophonies » (nouvelle version : 2001), « Woulé Mang » (2000), « Kakophonies » (1998), « Hansel et Gretel » (1997). Création 2014 en cours.

> La pédagogie : cours, stages, ateliers,
> Les échanges de pratiques et de formations,
> La mise en place et la réalisation de conférences dansées,
> L'organisation et l'animation de bals et bals-concerts,
> Les veillées métissées,
> Les animations chorégraphiques,
> La création de parades carnavalesques,
> Le C.D. « Bal-Konsèr »,
> Les ateliers de musique,
> Les concerts chorégraphiques.

Conte dansé - Distribution

Titre : Makak janbé Croco

Le titre fait référence à l'expression « Croc-en- jambe », dont l'origine est une croyance à la fois créole et congolaise. Elle met en scène deux personnages : Kompè Makak (le singe) et le Roi Croco (le roi des crocodiles). Le conte se construit autour d'un tour que joue le singe au roi des crocodiles de façon adroite mais déloyale.

Lieu : Un rivage, une île et la mer

Les personnages :

Le bestiaire : La grue, Kompè Makak, le Roi Croco.
Les humains : Le conteur, le musicien égaré.
La flore symbolique : L'arbre (refuge du Kompè Makak, référence au baobab : arbre de paroles).

Motif du conte : La ruse
Durée de la pièce : 50 minutes
Jauge : max. 200 personnes
Interprètes : 4

2 danseuses et 2 musiciens

DIRECTRICE ARTISTIQUE et CONCEPTION
Chantal Loïal

MISE EN SCENE
Emmanuelle Chérioux et Rita Ravier

CONTEUR et REECRITURE CONTE
Igo Drané

ARTISTES CHOREGRAPHIQUES et COMEDIENNES
Anaïs Gava Raina et Franciana Féty

MUSICIENS
Igo Drané et Anildo Silva

CREATION LUMIERE ET TECHNIQUE
Hervé Janlin

CREATION DECORS
Nicolette Grandisson

CREATION COSTUMES
Caroline Révillion
Nicole Crampon

Synopsis

Difé Kako vous invite à entrer dans l'univers poétique et singulier du conte «Makak janbé Croco», mêlant audacieusement danses, théâtre, musiques, percussions et chant. C'est l'histoire du facétieux «Kompè Makak» (alter ego du Renard des contes européens) aux prises avec le redoutable roi Croco, roi de «presque tous les animaux». Rusé, alerte, terriblement gourmand et terrifié par l'eau, Kompè Makak ne reculera devant rien pour trouver à manger, au nez et à la plume du roi Croco et de «Komèr Grue».

VIDEO

Note d'intention

Attachée au métissage qui caractérise son travail de création depuis des années, Chantal Loïal propose un nouveau spectacle vivant inspiré d'un conte africain : **« Un malin singe ».**

C'est une réécriture contemporaine mêlant avec magie conte créole et conte congolais :

La danse et la musique sont introduites avec une diversité d'expressions propre au métissage proposé par la Compagnie. Les compositions musicales et chorégraphiques, peu usitées dans les formes traditionnelles du conte créole et africain, occupent, ici, une place à part entière. La gestuelle développée croise divers mondes; la danse afro-antillaise, la gymnastique sportive et la danse orientale. La création et le métissage musical n'est pas sans reste. Le balafon rencontre la culture « chouval bwa » (tradition martiniquaise) avec l'accordéon et l'harmonica. Le ti-bwa (idiophone frappé) accompagne le djembé. La conque de lambi, le chacha, le bâton de pluie et les maracas habitent l'atmosphère du conte.

Les structures du conte créole et africain : les personnages, les expressions langagières, les lieux, les thèmes abordés, sont détournés de leur usage traditionnel.

Le jeune public devient acteur. Il est tour à tour répondè (chœurs), chantè (chanteurs), dansè (danseurs) et personnage de l'histoire.

A l'origine de toute parole, de tout conte, il existe le mot. Ce mot passe de bouche en bouche, d'oreille en oreille. Enigmatique pour les uns, drôle pour d'autres, savoureux pour certains, le mot se balade, danse, virevolte, joue... se perd, se comprend, se confond, se métamorphose. Entité libre et fantasque, le mot pourtant ne peut avoir de sens véritable que s'il est utilisé à bon escient sinon...attention à la malédiction. C'est ainsi qu'Igo, le conteur qui erre dans les ténèbres avec cette envie pressante de raconter va saisir l'occasion pour rompre le sort en contant l'histoire du singe rusé, de la grue déplumée et du vieux roi croco contrarié.

Pourquoi un conte dansé ?

Le conte, les histoires, les mythologies et autres ont contribué à la construction de l'imaginaire des peuples et des civilisations. Le conte tient encore aujourd'hui un rôle important dans les sociétés créoles et africaines. L'oralité est toujours le mode privilégié de transmission de valeurs morales, de mœurs, de règles et d'interdits régissant ces cultures.
Avec cette création, nous invitons le jeune public à découvrir les différences et les similitudes des traits culturels créoles et africains.

Les spécificités

> L'effet d'annonce : aux Antilles, le conteur scandera « Yé krik ! », le public « Yé krak ! ».
> La clôture du conte : au Congo, le conteur dira « Abou Pia».
> L'interaction avec le public tout au long de l'histoire avec des jeux de devinettes, des onomatopées, des jeux de mots (exemple : au lieu de dire crépuscule, le conteur dira : au finissement du jour).
> Les bruitages : issus de la langue parlée, le créole (exemple : pour signifier quelque chose qui tombe, on dira « blogodo » ou pour évoquer un personnage grossier, on dit « il est bip »). Bruitage spécifique à l'univers du conte (exemple : le conteur utilise « Wap ! » pour qualifier une calotte).
> La valorisation de valeurs d'une « contre-culture » liée à l'histoire des Antilles : l'opposition entre faible et puissant, la « débrouillardise » ainsi que la culture l'emportant sur l'ordre naturel.

La danse

La danse est généralement exclue des contes ou si elle apparaît elle demeure au rang d'esquisses de pas de danse. Il s'agit en l'occurrence de donner véritablement vie à ces personnages à travers le développement d'une gestuelle spécifique à l'animal abordé. Leur morphologie, leurs traits de caractère, leurs comportements, les symboliques qu'ils véhiculent dans les cultures antillaises et africaines sont autant de prétextes à un propos chorégraphié identifiant chaque animal abordé. D'autant plus intéressante, la proposition fera appel à différentes danses : africaine (Afrique de l'Ouest, Afrique Centrale), orientale, acrobatique, antillaise (Martinique, Guadeloupe). Ces styles se mêleront, se croiseront afin de créer une gestuelle vivace et originale. Certaines expressions ou onomatopées deviennent sujets de jeux chantés et dansés. Certains passages chorégraphiques sont prévus pour créer une véritable interaction avec le public car ils pourront être repris par le public et susciter ainsi ravissements et interrogations quant aux cultures présentées.

Le conteur

L'intérêt de croiser conte créole et conte africain est de faire resurgir l'importance du conteur.
Auparavant, aux Antilles, les conteurs apparaissaient lors des veillées mortuaires durant lesquelles ils avaient pour rôle de distraire l'assistance et de vanter les qualités du défunt de manière ludique.
Aujourd'hui, cette tradition est perpétuée uniquement dans les veillées des campagnes. Le conteur « tient place » dans les fêtes communales. Il peut être vous ou moi, à condition d'être doté d'une éloquence et d'une verve particulières, d'un goût prononcé pour la parole.

Les habitants du conte

L'imaginaire véhiculé tire sa source de la faune des Antilles, Kompè Lapin (Compère lapin), d'un emprunt à la culture africaine Kompè Makak (Compère Macaque) ainsi qu'à la culture indienne avec Kompè Tig (Compère Tigre). Tous ces personnages mettent en exergue des traits de caractère humain. Il existe peu de contes relatant des histoires de personnages véridiques (ou humains ?). Le deuxième type courant de conte créole est lié à l'imaginaire surnaturel avec son florilège de : zombis (revenants), dorlis (incubes) soukounyans (« jan gagés » : personnes ensorcelées).

Equipe artistique

Chantal Loïal (Chorégraphe)

Danseuse dans la compagnie MONTALVO-HERVIEU et C de la B, elle dirige sa propre compagnie DIFÉ KAKO qu'elle a créée en 1994. Née à Pointe-à-Pitre, en Guadeloupe, elle a tout juste six ans quand elle fait ses premiers pas de danse traditionnelle au sein d'un groupe guadeloupéen. Une passion qu'elle va pouvoir concrétiser avec son arrivée en Métropole en 1977. Elle côtoie les milieux de danse africaine, puis antillaise et contemporaine. Au fil des années, elle acquiert une maîtrise complète de son art et rejoint le rang des danseurs et chorégraphes professionnels.

A tout moment, et aujourd'hui encore, elle nourrit son expérience de rencontres : Assaï Samba chorégraphe, Lolita Babindamana, chorégraphe du BALLET NATIONAL DU CONGO, le BALLET THEATRE LEMBA, Tchico Tchikaya, chanteur congolais, Kanda Bongo Man, chanteur zaïrois, Georges Momboye, chorégraphe, puis avec José Montalvo et Dominique Hervieu, Jérôme Deschamps et Macha Makeieff.

Avec ces différentes compagnies, elle participe à de nombreuses tournées en France et à l'étranger.

Parallèlement à ses activités de chorégraphe et de danseuse, Chantal Loïal n'a de cesse de transmettre son savoir et sa passion. Elle le fait avec un dynamisme et un enthousiasme intacts, accompagnée des danseuses et des musiciens de la Compagnie, à travers des stages, des cours, des conférences dansées et l'animation de bals antillais. Elle a donc passé en 2008 son diplôme d'Etat de danse contemporaine au CND de Pantin et travaille désormais avec les Ballets C de la B en Belgique.

Emmanuelle Chérioux (Mise en scène)

Sa rencontre d'Elsa Wolliaston et du ballet de Doudou N'Diaye Rose, l'invite à enrichir sa formation en modern'jazz. Elle se perfectionne en danses d'Afrique de l'Ouest sur Paris auprès de danseurs chorégraphes (Aïcha Diallo, Doudou N'Diaye Rose junior, Lamine Keïta, Norma Claire...) et du maître des Ballets Nationaux de Guinée Moussa Sylla en Gambie. Parallèlement, elle se forme en danses traditionnelles arabo-berbères avec Saâddiyah Souyah et El Hadi Cherifa (directeur du Ballet National d'Alger), selon une approche

contemporaine et créative. Depuis 1997, elle enseigne auprès d'un public diversifié dans les structures à vocation socio-éducative ; elle partage son enthousiasme autour de projets artistiques avec les scolaires et les jeunes en réinsertion sociale et professionnelle. En 2002, elle intègre la compagnie L'Autre Danse en tant que formatrice, et co-fonde avec Samir Inal le groupe Ziyara pour la création de spectacles de rue. L'année suivante, elle rejoint également la compagnie Difé Kako en qualité d'artiste chorégraphe pour les créations « Woulé Mango » et « Aski Parè ».

Rita Ravier (Mise en scène)

Elle commence la danse par le classique et l'afro-jazz, puis poursuit par la danse bèlè avec Josy Michalon. Après avoir travaillé dans plusieurs formations d'amateurs, elle devient membre des compagnies Ulumbu et Métissages (danse congolaise) dirigées par le chorégraphe Fifi M'Bumba à Lyon. Par la suite, elle approche différents styles avec le groupe carnavalesque Tanbou Bò kannal, approfondit le bèlè avec Josy Michalon, rejoint la compagnie Difé Kako en 2001. Elle redécouvre par la suite la danse classique avec Samuel Bioulaygues, s'initie à la danse modern jazz avec Karim Ouagrhem et au théâtre lors d'une formation au Centre des Arts de la Scène. En 2003, elle se dirige vers le chant et apprend aux côtés de Nathalie Sanz, soprano espagnole. Elle est aujourd'hui, choriste dans diverses formations : Hm...Hm (afro-musette), Faratouba (musique afro-métissée), et l'orchestre Difé Kako avec la réalisation du CD Bal Konsèr.

Igo Drané (Conteur – Comédien – Musicien)

Dès 1986, il travaille en tant que comédien dans diverses pièces de théâtre : « Légende du monde d'En-bas » de Michèle Césaire, « A propos de Kwa » de Mabiala Molu. Il amène le conte sur scène avec la Cie Lunéka dont il est co-fondateur : écriture, mise en scène, interprétation du conte « KALOUNA ». Il continue à se produire sur scène avec « Les Oubliés des Lumières » co-écriture et interprétation (Cie Mizik Bôkay) et « La noce chez les petits-bourgeois créoles » de B. Brecht adaptée par Philippe Adrien. De 1990 à 1992, il participe aux « Nuits du conte » à Rivière-Pilote et à Fort-de-France en Martinique. Il met en musique sa formation originelle : le conte à travers diverses productions discographiques : « Veillée créole au Fort d'Aubervilliers » auteur-interprète (CD d'Henri Guédon), « Listwa misyé RV » interprète (CD l'audition créole d'RV Laval) et avec un maxi 45 tours « Kadans vibèlbwa » dont il est l'auteur-compositeur-interprète. Homme aux multiples facettes, il est tour à tour animateur radio, écrivain « Bé a ba jou démaré » (co-publication, manuel d'alphabétisation en créole), danseur bèlè (danses traditionnelles de la Martinique). Il prête sa voix pour des doublages pour des documentaires radio et télédiffusés. Il dirige depuis des ateliers d'apprentissage au conte.

Anildo Silva (Musicien)

Auteur, compositeur, interprète et directeur artistique et musical pour le « Le batuc du Manaca », originaire du Cap Vert, Anildo Silva est passionné par la danse et la musique africaine mais aussi d'Amérique latine, qu'il pratique (percussions) depuis les années 80.

Percussionniste sur les tournées de Césaria Evora ou encore Guem, il aime aussi être de ceux qui enseignent cet art et sensibilisent la population à une musique riche de métissages, ainsi il anime des ateliers pour toutes sortes de publics, des écoles, aux centres sociaux.

Anildo Silva a par ailleurs une formation de jongleur échassier qui démontre son champ d'ouverture dans les pratiques artistiques. Il intervient avec Difé Kako depuis une dizaine d'années tant sur les créations que sur l'action culturelle.

Franciana Féty (Danseuse – Comédienne)

Après une formation de danse au Conservatoire Jean Wiener à Bobigny, puis dans différentes écoles telles que Les studios Peter Goss, Harmonic et Paris Centre. Franciana fait ses premier pas dans la profession en tant que chorégraphe avec la création du ballet « Autour d'Alice ». Un peu plus tard, on la verra danser dans « Le Barbier de Séville » mise en scène par J. Savary. Dans «Carmen » mis en scène par Henri Lazzarini, ainsi que dans différents shows télévisés et spectacles événementiels où elle exploite ses origines en interprétant les danses afrocaraibéennes. Sa rencontre avec le metteur en scène et comédien Hubert Koundé va la porter jusqu'au Théâtre du Rond-Point dans « Cagoule » où elle joue le rôle de Yasmina. Elle décide d'approfondir cette expérience en suivant des cours au studio Pygmalion, et avec Alexis Tikovo. Puis, elle continue à travailler comme comédienne au théâtre de la Tempête dans « Le Concile d'Amour » mis en scène par Serge Sandor et pour différentes pièces de Benjamin Jules Rosette. Sur cette lancée elle travaille pour la télévision et le cinéma (Pascal Bonitzer « Le Grand Alibi », Virginie Wagon « Béatrice », « Sisthahood » Nolda Massamba). Franciana retourne ensuite à ses premières amours car elle travaille comme chorégraphe dans « Zéphira les pieds dans la poussière » mis en scène de Leyla Rabhi, pour enfin arrivé à la création de d' « Abaga le léopard », dont elle fait entre autres la mise en scène. En 2011, elle intègre la compagnie Difé Kako dirigée par Chantal Loïal.

Anaïs Gava-Raina (danseuse – acrobate)

C'est en tant qu'artiste de cirque et acrobate qu'Anaïs rentre dans la compagnie Difé Kako en 2012. Elle y apporte ses connaissances circassiennes et notamment en acrobatie au sol acquises à l'école d'Annie Fratellini, ainsi qu'auprès d'Ahmed Said, professeur au cirque « Les Noctambules » de Nanterre et de Lin Yung Biau, cofondateur de l'école « des arts chinois du spectacle ». Dernièrement, elle s'est également formée en capoeira avec Mestre Orelha au sein du groupe «îe Bahia ». C'est donc tout naturellement qu'elle reprend le rôle du Kompè Makak dans le conte dansé « Makak janbé Croco ».

Annexe pédagogique

La multiplicité des arts vivants proposée par ce spectacle, la formation plurielle de nos intervenants, l'expérience du métissage des différentes pratiques, font de la compagnie Difé Kako une force de proposition pédagogique diversifiée.

Outre la transmission précise de techniques propres à chacune des disciplines, la compagnie s'attache à placer la rencontre avec les amateurs et jeunes professionnels dans un contexte de jeu, d'humour et de plaisir partagé. L'objectif, fondé sur l'écoute mutuelle entre artistes et public, est d'échanger nos ressentis et nos savoirs, d'exploiter notre imaginaire et de faire l'expérience de la créativité selon les moyens logistiques et le niveau technique de chacun.

La création chorégraphique se nourrit de la plastique traditionnelle des danses d'Afrique Centrale et de l'Ouest, des danses antillaises et de leurs codes de pratique et d'improvisation. Elle se construit dans une démarche artistique vivante sollicitant voix, corps et musique.

La recherche des corporéités, des similitudes et des particularités des différents styles de danses, puis la composition chorégraphique jouant sur le contraste des esthétiques, le leitmotiv, les mouvements interfaces, dans un souci de fluidité et d'organicité des enchaînements, font l'identité du mouvement dansé proposé par la compagnie Difé Kako.

Ce travail aboutit à une écriture contemporaine métissant chacune de ses sources à différentes disciplines corporelles (danses hip-hop, gymnastique artistique, mime...), musicales et théâtrales.

Les Ateliers

Globalement, la démarche pédagogique se décline en 3 phases : s'initier, acquérir puis créer et métisser. L'évolution sur chacune de ces phases dépend du temps d'intervention. Une séance permet de découvrir, mais il faut compter au minimum 10 à 12h pour aboutir à une composition originale.

L'atelier de danse afro-antillaise

Chaque atelier débute sur un temps de préparation du corps au mouvement danse par un échauffement, un renforcement musculaire et l'étirement. Suit un travail technique de placement (position dooplé versus verticale, l'en dehors et l'en dedans), de fluidité corporelle, d'isolation des différentes parties corporelles (sternum, bassin, extrémités). Puis, des mouvements traditionnels essentiellement d'Afrique Centrale (soukouss, zebola, essombi, wara), d'Afrique de L'Ouest (danses mandingues) et des Antilles (gwoka, bèlè) sont travaillés en relation avec la musique, ses rythmes traditionnels et avec la conscience du rapport aux autres et à l'espace. L'atelier débouche sur l'apprentissage d'une phrase chorégraphique ou la composition d'enchaînements de groupe ou individuels.

L'atelier de danse acrobatique

Cet atelier propose une initiation à l'acrobatie en utilisant des techniques empruntées à la gymnastique artistique, au cirque et à la danse. L'acrobatie correspond à l'exécution complexe de figures d'adresse et d'équilibre dans l'espace et le temps. Celles-ci peuvent être dynamiques (avec envol), statiques (ATR, freezes) ou en souplesse. L'acrobatie rajoute de la virtuosité au mouvement, elle « impressionne » ! Assouplissement et renforcement musculaire seront incontournables dans cet atelier puisque la motricité est très inhabituelle et spécifique (ex : l'appui tendu renversé, ATR, les bases gymniques qui requièrent l'utilisation d'autres systèmes sensoriels et de mobiliser principalement la ceinture scapulaire). Le travail des portés sera également abordé. Cette approche amène l'élève à appréhender le corps de l'autre dans le mouvement et la composition artistique. Il s'agit pour l'élève d'apprendre à faire confiance à son partenaire, d'accepter de rentrer en contact physique avec l'autre, de prendre conscience du rôle du poids et du centrage du corps...L'objectif final est de mêler ces éléments acrobatiques à la danse au sein d'une chorégraphie. En terme de danse : 2 styles pourront être intégrés soit la danse contemporaine ou encore la break dance, qui est l'une des composantes des danses hip hop contenant d'importantes phases au sol et un nombre conséquent de figures acrobatiques.

L'atelier de musique afro-antillaise

Au cours de cet atelier, nous proposons :

- une introduction/éveil à un ensemble de rythmes afro-antillais
- une démonstration pratique par le biais d'instruments à percussion : tambours, tibwa, calebasses, ainsi que corps et voix
- un approfondissement de bases rythmiques choisies en fonction de l'intérêt, de la disponibilité des élèves, et du temps imparti.

L'atelier d'écriture du conte

Cet atelier constitue une initiation pratique, aux caractéristiques du conte afro-caribéen.

Dans un esprit de partage, les élèves seront amenés à se familiariser avec ses particularités :

- Le cadre dans lequel le conte se dit
- Les personnages-types
- Les symboles véhiculés
- Les formules spécifiques

et« taquineries » diverses.

Le conte ainsi considéré, nous permettra d'établir des « passerelles culturelles » de nature à favoriser le rapprochement entre populations d'origines diverses.

L'atelier Corps et voix

Cet atelier est indissociable de celui d'écriture du conte. En effet, à l'instar du conte présenté Makak janbé Croco, le conte étudié au préalable mêlera les 3 arts : danse, chant, théâtre. Il s'agit ici de donner vie aux personnages créés lors de l'atelier précédent, ce qui implique de leur conférer une voix particulière (jeux d'intonation, d'accent, intensité de la voix), de leur donner vie dans l'espace (déplacement, démarche), de leur attribuer une expression corporelle spécifique (tics gestuels, mouvements du visage), de travailler des chants liés à leur personnalité ou aux circonstances (réjouissance, colère, tristesse), de définir une gestuelle chorégraphique en corrélation étroite avec un trait de caractère ou leur symbolique (un type de danse, relation entre la parole et la danse). C'est l'opportunité pour les élèves de traverser les différentes étapes de création d'une pièce. Ces deux ateliers aboutissent généralement à une représentation du travail effectué.

L'atelier métissé

Cette formule offre la possibilité d'un apprentissage de deux disciplines artistiques différentes avec l'intervention de deux artistes. C'est l'expérience de la diversité, de la confrontation, du passage d'un état sensitif à un autre, de la mixité des pratiques et de la disponibilité à découvrir et s'enrichir de différentes approches qui est ainsi proposée.

Le déroulement de la séance comprend une préparation à chacune des pratiques, une mise en commun des compositions apprises ou improvisées puis une interprétation des compositions avec différentes dynamiques induites par la rencontre des deux disciplines.

Les interventions

Les cours et stages de danse

Durée : de 2 à 4h par jour. Dans le cas d'une intervention abordée sous l'angle d'une thématique ou d'une démonstration publique, la périodicité et la durée sont à définir en commun.

Public : à partir de 6 ans. Tous les niveaux de pratique sont concernés, amateurs ou professionnels. Il est préférable pour les participants de constituer des groupes homogènes.

Nombre de participants : selon la capacité d'accueil du lieu. Sur des espaces type gymnase, nous pouvons encadrer jusqu'à 30 personnes. Un groupe de 20 personnes est cependant plus convivial.

Lieux : dans une salle adaptée à la danse ou au sport. Il est recommandé une surface minimale de 100m2 avec un sol plan non glissant type parquet, tapis de danse ou lino...

Supports techniques :
Les cours ou stages peuvent se dérouler de 3 façons :

-sur bande sonore avec une platine CD et/ou MD de puissance sonore suffisante pour couvrir la surface de la salle et le monde présent, de préférence avec une télécommande.
-accompagnés des musiciens. L'équipement dépend du nombre de musiciens sollicités ; la plupart des percussions ne nécessitent pas de micro sauf sur de grands espaces. Un ampli avec les câbles adéquats sont souvent requis pour les autres types d'instruments.
-sur bande son et musique vivante conjuguées avec les installations décrites précédemment.

Un magnétoscope et/ou un lecteur DVD sont également un plus appréciable pour un apprentissage approfondi des spécificités culturelles des arts proposés.
Aussi, en ce qui concerne les stages et cours en danse afro-antillaise, il est plus enrichissant et plus juste d'aborder ces danses accompagnées de musiciens. Les participants prennent ainsi conscience du rapport intrinsèque entre la musique et la danse, ainsi que de la communication qui s'installe entre danseur et musicien par le biais du jeu d'accompagnement et d'improvisation. Chacun se nourrit du dynamisme et de l'inventivité de l'autre.

L'intervention scolaire

Autour de « Makak janbé Croco »

Le patrimoine dansé et musical de la Martinique : l'utilisation d'instruments spécifiques (ti bwa, chacha, tambour) et les danses traditionnelles (le bèlè et ses différentes formes).

Le bestiaire des contes africains et antillais : les ponts culturels, symboles et rites, valeurs véhiculées ; devinettes, bruitages, proverbes et autres spécificités introduites dans le récit.

Construire une chorégraphie à partir d'inducteurs : le monde animal, un passage du conte, une chanson, autour d'un objet (foulard, bâton, costume...).

Chorégraphier le métissage, l'écriture originale de la compagnie Difé Kako
Ce mode d'intervention implique une approche pluridisciplinaire soit au minimum 2 intervenants. Il s'inspire du processus de création élaboré par la Compagnie.

Autour du projet pédagogique de l'école

C'est avec la volonté d'une démarche créative et contemporaine, que nous construisons nos ateliers en collaboration étroite avec l'enseignant. Ce type d'intervention nécessite une rencontre en amont dès le début de l'année solaire. Ensemble nous définissons le projet pédagogique : intitulé, domaines disciplinaires sollicités (activités, compétences sollicitées et objectifs visés), les indicateurs retenus pour l'évaluation, la finalisation éventuelle. Selon l'âge des enfants et la nature du projet, nous déterminons le nombre de séances nécessaire ainsi que leur fréquence et la durée de la séance.

Les bals, les défilés « carnavals », et autres démonstrations publiques

Les démonstrations publiques peuvent être envisagées à l'issue de stages thématiques ou d'ateliers métissés à condition d'une périodicité supérieure à 3 jours d'intervention, et du niveau des participants.
Les bals antillais ou les défilés carnavalesques ne sont envisageables qu'avec une préparation préalable importante, en terme de durée d'intervention, d'organisation et de conditions logistiques (matériel, lieux, nombre de participants, mode de fédération des groupes...)

Fiche technique

La présente fiche technique a été créée pour aider à une mise en œuvre du spectacle la plus simple et efficace possible.
Si vous avez des questions ou si vous n'êtes pas sûrs de pouvoir remplir toutes les conditions, n'hésitez pas à nous appeler. Nous discuterons du problème, et nous l'espérons, trouverons une solution.

Contact technique : Hervé Janlin / tel : 06.77.08.93.55. / Email :regie@difekako.fr

Jauge max. : 200 personnes

Plateau :

- Ouverture 7 mètres, profondeur 6 mètres, hauteur 6 mètres.
- 1 boite noire à allemande.
- Tapis de danse noir sur tout le plateau.
- 1 escabeau

Lumière :

- 1 console lumière à mémoire type presto 48 circuits.
- 48 circuits de 2Kw en DMX512.
- 11 Projecteurs Plan convexe 1000W + porte filtre + élingue + crochet.
- 48 Par 64 1000W CP62 + porte filtre + élingue + crochet.
- Prévoir des Cycliodes pour la lumière salle.
- Gélatine L021/L113/L200/L205/L328/ R119.

Son :

- 1 console analogique 6 entrées 4 sorties.
- 1 système son façade adapter à la salle.
- 2 retours sur scène.
- équalisation 31 bande par sortie.
- 2 micros HF cravate type Sennheiser.
- 2 micros statiques type Shure SM81.
- 2 pieds de micro (pour micro statique).
- 1 djembé

Loge :

- 1 Régisseur, 2 comédiennes danseuses, 2 comédiens musiciens.
- 1 loge pour 2 comédiennes avec serrure, miroirs, éclairage, tables, chaises, douche et serviette.
- 1 loge pour 2 comédiens avec serrure, miroirs, éclairage, tables, chaises, douche et serviette.
- Prévoir une table et un fer à repasser.
- Prévoir bouteille d'eau ainsi qu'un petit catering (fruits sec, chocolats, fruits.....).

Montage / Démontage :

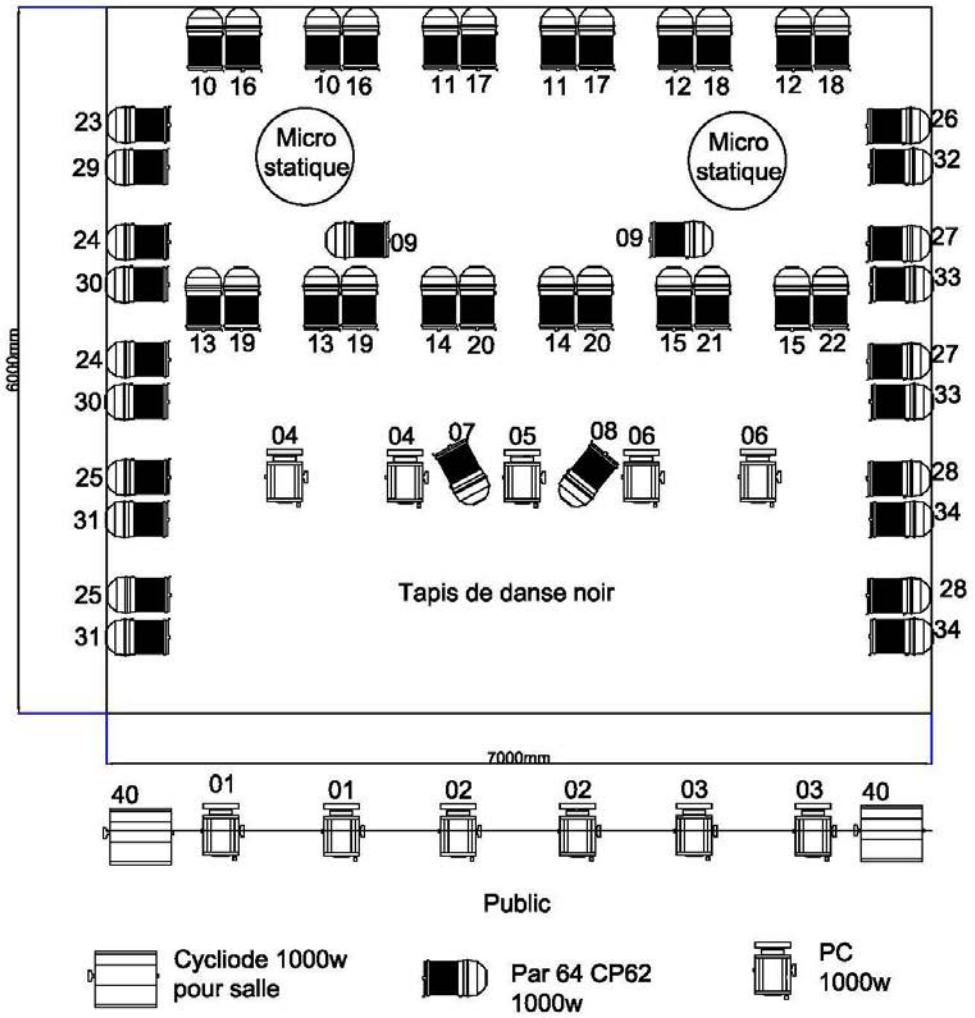
- 1er service : déchargement / montage décors / implantation lumière. : 2 machinistes, 1 régisseur plateau, 1 régisseur lumière, 2 électriciens

- 2ème service : finition plateau / réglage lumière / filage : 1 régisseur plateau, 1 régisseur lumière, 2 électriciens.

- 3ème service : spectacle : 1 régisseur lumière.

- Démontage : 1 électricien (récupération gélatine si fournie par la compagnie).

Cie Difé Kako
Makak Janbé Croco



Fiche technique Minimale

Contact technique : Hervé Janlin tel : 06.77.08.93.55. Email :regie@difekako.fr

Jauge max. : 200 personnes

Plateau :

- Ouverture 6 mètres, profondeur 6 mètres, hauteur 3.5 mètres.
- Tapis de danse noir sur tout le plateau.
- 1 escabeau
- 1 djembé

Lumière :

- 1 console lumière manuelle 2 prépa 24 circuits.
- 6 circuits de 2Kw en DMX512.
- 16 Projecteurs Plan convexe 500W + porte filtre + élingue.
- 4 pieds de projecteur avec barre de déport hauteur 3,50 mètres (4 pc 500w par pieds).
- Gélatine L021/ L205/ R119.

Loge :

1 Régisseur, 2 comédiennes danseuse, 2 comédiens musicien.

- 1 loge pour 2 comédiennes avec serrure, miroirs, éclairage, tables, chaises, douche et serviette.
- 1 loge pour 2 comédiens avec serrure, miroirs, éclairage, tables, chaises, douche et serviette.
- Prévoir une table et un fer à repasser.
- Prévoir bouteille d'eau ainsi qu'un petit catering (fruits sec, chocolats, fruits.....).

Montage / Démontage :

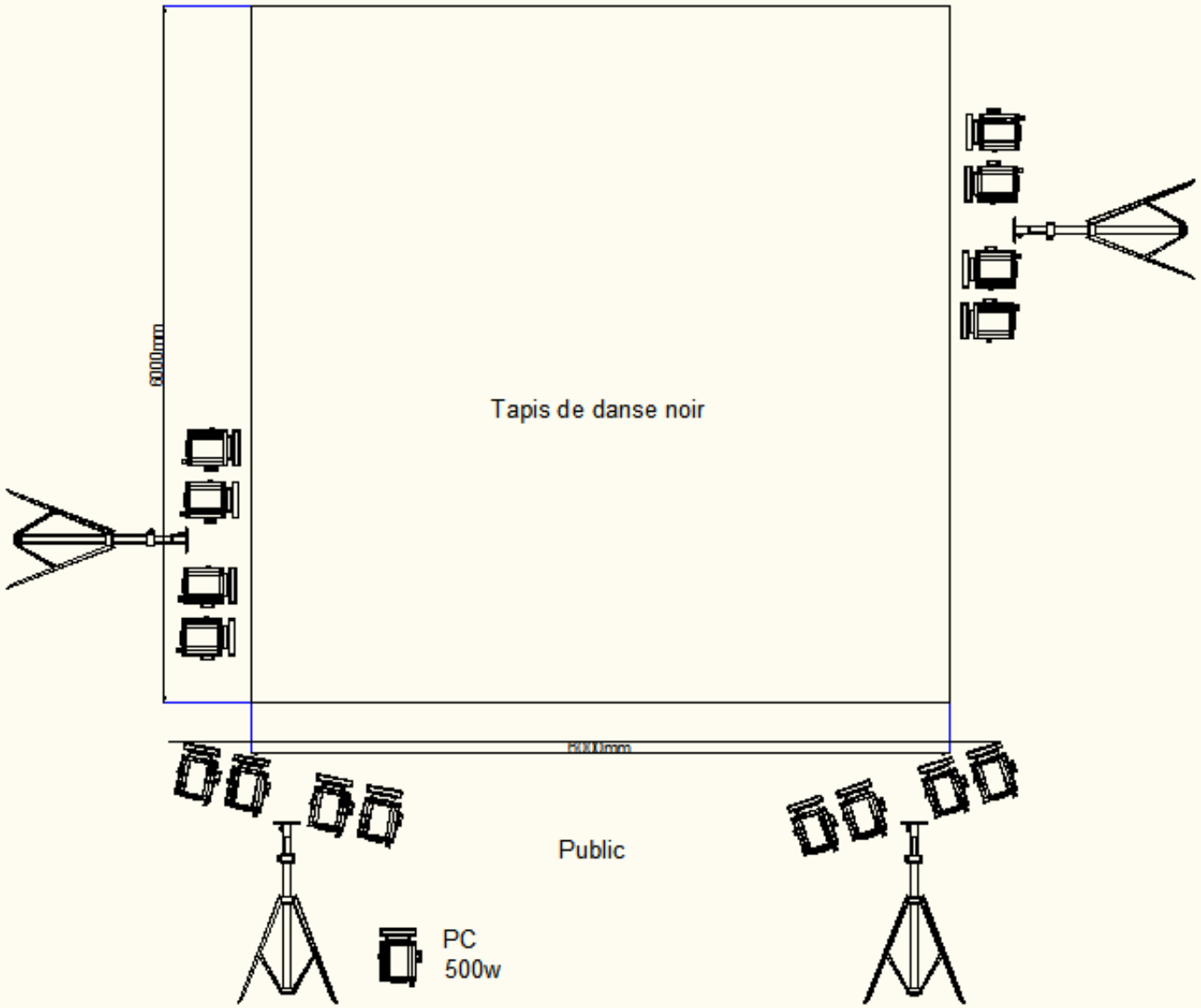
-1er service : déchargement / montage décors / implantation lumière.
- 2 machinistes (mise en place du tapis de danse).
- 2 électriciens.

-2ème service : réglage lumière / filage.
- 1 électricien.

- 3ème service : spectacle
- 1 électricien.

Démontage :
- 2 électriciens.

Cie Difé Kako
Makak Janbé Croco



Quelques extraits de la presse

Télérama Sortir – 24-30 avril. Critique par Rosita Boisseau

« Et vlan, par la magie du théâtre, nous voilà sur la place d'un village africain, en cercle autour d'un conteur. « Makak Janbé Croco » a tout d'une ménagerie comme on les aime, cocasse et délirante. L'histoire met en scène Kompé Makak, le singe déloyal, une grue dé- plumée et le vieux roi Croco. Autant dire que les péripéties se télescopent dans la bonne vieille jungle africaine. La musique envoie valser les registres avec balafon, djembé, accordéon et harmonica. La marmite de la compagnie Dié Kako va chauffer comme il se doit avec la chorégraphe Chantal Loïal aux fourneaux. »

La Terrasse - Supplément Avignon - juillet 2010

124 / La Terrasse

avignon en scènes 2010 TOUT PUBLIC /

MAKAK JANBÉ CROCO

Emmanuelle Chérioux et Rita Ravier

UN CONTE DANSÉ AUX CROISEMENTS DES CULTURES CRÉOLES ET AFRICAINES.

La compagnie Dié Kako pratique le métissage des gestuelles et des musiques : l'Afrique et les Antilles croisent ainsi leurs modes d'expression en toute liberté. Ce spectacle s'inspire d'un conte créole et d'un conte congolais, qu'Igo Dranè a réécrits, en visitant à sa manière les personnages, les expressions tangagières, les lieux et les thèmes. Ce conte dansé met en scène un singe rusé, Kompè Makak, jouant un tour au Roi Croco. Leurs aventures disent l'importance de l'oralité comme mode de transmission de valeurs morales, de mœurs, de règles et d'interdits, auquel s'ajoute ici l'expressivité des gestes, finement travaillés. Chantal Loïal et son équipe visent à faire découvrir « *les différences et les similitudes des traits culturels créoles et africains* ». Sur scène le conteur - Igo Dranè -, deux danseuses (Emilie Caillon et Rita Ravier) et deux musiciens (Igo Dranè et Edouard Lepec). Et tout au long de l'histoire une interaction avec le public. A. Santi

AVIGNON OFF. *Makak janbé croco*, conception Chantal Loïal, mise en scène Emmanuelle Chérioux et Rita Ravier, du 8 au 31 juillet à 13h55, relâche les 13, 20 et 27, au Théâtre du Verbe Incarné, 210 rue des Lices. Tél. 04 90 14 07 49.

Clermont-en-Argonne

Tous acteurs avec la compagnie Dife Kako

Mercredi, les locaux du collège d'Argonne ont accueilli la Compagnie Dife Kako pour leur spectacle intitulé « Makak Janbé Croco ». Après avoir été accueilli par Christophe Dumont, principal de l'établissement et par Agnès Masi, adjointe au Maire, les nombreux spectateurs ont été invités par la Compagnie à entrer dans l'univers poétique et singulier du conte, mêlant danses, théâtre, musique, percussions et chants. Ce conte, mi-créole mi-congolais, raconte l'histoire de la rivalité entre Kompé Makak et le roi Croco, pour trouver de la nourriture. Le conte s'articule autour d'un tour que joue le singe au roi des crocodiles. Rusé et terriblement gourmand, mais terrifié par l'eau, Kompé Makak ne recule devant rien pour trouver à manger, au nez et à la plume du roi Croco.

La particularité de cette représentation est que le public est mis à contribution et devient, tour à tour, acteur, chanteur ou personnage de l'histoire.

La Compagnie Dife Kako s'inspire des cultures africaines et antillaises. Elle se compose de danseuses et de musiciens, originaires des Antilles, de l'Afrique subsaharienne et d'Europe. Un spectacle de grande qualité avec des artistes créatifs débordant de talent. Après le spectacle, la municipalité a offert un goûter aux spectateurs et aux artistes, moment privilégié qui a permis de riches échanges.

■ Les artistes ont captivé les spectateurs.

OBENHEIM / PAROISSE CATHOLIQUE

Jour de fête

La jeunesse a pris une part active au déroulement de la messe. (Photo DNA)

La salle des fêtes d'Obenheim, décorée avec soin, a accueilli les fidèles de la paroisse catholique pour sa fête annuelle.

Des membres des paroisses de Daubensand et Gerstheim sont venus grossir les rangs des Obenheimois pour cette messe festive. L'abbé Fernand Schneider, secondé par les laïques de la paroisse, a officié sur l'estrade mise en place à cet effet. La chorale Sainte-Cécile de Gerstheim-Obenheim a rehaussé la cérémonie avec ses prestations. Quelques jeunes de la paroisse ont eux aussi participé en donnant lecture de textes bibliques.

L'abbé a, à la fin de la messe, remis un diplôme à Odile Siegwalt pour ses 28 années de présence au sein de la chorale paroissiale.

A la suite de cet acte solennel, le public a été invité à rejoindre l'autre bout de la salle où les tables étaient dressées. L'assistance a pu profiter d'un repas en commun et partager une ambiance festive en dégustant des spécialités alsaciennes. La chorale d'enfants «Arc en ciel» d'Obenheim a charmé les convives en leur présentant un extrait de son répertoire.

R. Ch.

Les cultes

SECTEUR D'ERSTEIN

Paroisses catholiques

ERSTEIN-KRAFFT. – Samedi : 19 h, messe. – Dimanche : 10 h, messe pour toute la communauté de paroisses. Pas de messe à Krafft.
UTTENHEIM. – Dimanche : 10 h 45, messe et fête patronale.
GERSTHEIM. – Dimanche : messe à Erstein.
OBENHEIM. – Dimanche : messe à Erstein.
OSTHOUSE. – Dimanche : messe à Erstein.
BOLSENHEIM. – Dimanche : messe à Erstein.
SCHÆFFERSHEIM. – Dimanche : messe à Erstein.
LIMERSHEIM. – Samedi : 19 h, messe.
NORDHOUSE. – Dimanche : 9 h, messe.
HINDISHEIM. – Dimanche : 10 h 30, messe.
ICHTRATZHEIM. – Dimanche : 10 h 30, messe.
HIPSHEIM. – Samedi : 18 h 30, messe des enseignants. – Dimanche : 9 h 30, messe.

Paroisses protestantes

ERSTEIN. – Dimanche : 10 h, culte de famille.
DAUBENSAND. – Non communiqué.
GERSTHEIM. – Non communiqué.
OBENHEIM. – Non communiqué.

Eglise évangélique

GERSTHEIM et environs. – Dimanche : 10 h, culte au 19, Rte de Colmar à Obenheim.

Eglise évangélique baptiste

ERSTEIN – Dimanche : 10 h, culte de clôture de l'école du dimanche (animé par les enfants). A 15 h, rencontre des jeunes. Chapelle St-Marc, 18 rue de Franche-Comté à Lingolsheim.

Eglise Néo-Apostolique

ERSTEIN, 10c rue du Port – Dimanche : 9 h 30, service divin. – Mercredi : 20 h, service divin.

SECTEUR STRASBOURG-SUD

Paroisses catholiques

ESCHAU. – Samedi : 18 h 30, messe.
FEGERSHEIM. – Dimanche : 15 h, accueil du nouveau curé Jean-Luc Friderich.
BLAESHEIM. – Pas de messe.
OHNHEIM. – Pas de messe.
GEISPOLSHEIM-GARE. – Pas de messe.
GEISPOLSHEIM-VILLAGE. – Dimanche : 10 h, messe.
ENTZHEIM. – Samedi : 18 h 30, messe.
LIPSHEIM. – Dimanche : 10 h, messe.
PLOBSHEIM. – Dimanche : 11 h, messe à ND du chêne.

Paroisses protestantes

BLÆSHEIM. – Dimanche : 10 h 30, culte de famille avec barbecue.
PLOBSHEIM. – Dimanche : 10 h, culte avec sainte cène et espace enfants.
ESCHAU. – Dimanche : 10 h, culte à Plobsheim.
FEGERSHEIM. – Dimanche : culte de famille à Erstein.
GEISPOLSHEIM. – Dimanche : pas de culte.

L'agenda

ERSTEIN

Obsèques

▶ **Samedi 27 juin.** Les médaillés militaires d'Erstein et environs sont priés d'assister aux obsèques de leur camarade Amédée Sauinier, chevalier de la Légion d'honneur et médaillé militaire. Rendez-vous samedi à 9 h 30 devant l'église de **Rhinau**, avec décorations.

OSTHOUSE

Marche populaire

▶ **Dimanche 28 juin.** Le Cercle St-Barthélémy d'Osthouse organise dimanche sa 24e marche populaire internationale. Les participants auront le choix entre 2 parcours de 10 et 20 km à travers la campagne et la forêt. Départs de 7 h à 14 h de la salle polyvalente où l'on pourra se restaurer au retour. Arrivées jusqu'à 17 h. Rens. et rés. : ✆ 03 88 98 29 42.

Erstein / « Un été ailleurs, un été aux Antilles »

Ambiance des îles

C'est parti pour le traditionnel festival ersteinois «Un été ailleurs», qui s'offre cette année une escale aux Antilles. Près de 200 enfants ont profité, hier matin, d'un spectacle né de la collaboration de la compagnie Dîfé Kako avec les écoliers et les collégiens.

■ Les tambours, on les entend de loin. Depuis la rue, envahie par le marché, ils résonnent, suscitent la curiosité.

On se dirige alors au bruit vers les jardins de l'hôtel de ville pour découvrir un spectacle réjouissant. Sur scène, des dizaines d'enfants posent une jolie chorégraphie sur la rythmique imprimée par les djembés et le balafon. Ils ont l'air de vraiment s'amuser.

La danseuse Rita Ravier a tout préparé pour que la fête soit parfaite. (Photos DNA - N.B.)

Montrer la richesse de la vie antillaise, des traditions africaines

Le rendez-vous, pas franchement discret, est l'un des temps forts du festival «Un été ailleurs, un été aux Antilles». En résidence depuis le début de l'année dans le secteur, grâce à un partenariat entre l'ADIAM 67 et la ville d'Erstein, la compagnie Dîfé Kako est en effet allée à la rencontre des écoliers. Deux classes de CM 1, une de l'école Pierre-et-Marie-Curie et l'autre venue d'Illkirch, mais aussi les élèves d'une classe de sixième du collège Romain-Rolland, ont appris en compagnie des artistes les secrets de la danse et de la musique venue des Antilles. Mais pas seulement, précise Claire Renckly, de l'ADIAM 67 : *«Leur musique et leurs danses sont un melting-pot de cultures venues de la Guadeloupe, de la Martinique, mais aussi d'Afrique centrale et d'Afrique de l'Ouest»*. A la croisée des cultures, donc.

Les enfants danseurs sont là pour montrer ce qu'ils ont appris. Le résultat, qui s'organise sous la direction de la danseuse Rita Ravier (la chorégraphe et chef de la compagnie, Chantal Loial, n'est pas là aujourd'hui), semble probant. Près de 200 jeunes sont sous le chapiteau, invités, qui observent attentivement, applaudissent régulièrement. C'est festif, pour sûr, et le plaisir est au rendez-vous.

Le show se fait enthousiasmant. Comme un lien avec la culture des îles dont on ne parle pas assez, assurément. Là aussi est le propos de Dîfé Kako : montrer la richesse de la vie antillaise, des traditions africaines. Partager cette joie de vivre, faire connaître l'histoire et la géographie de ces contrées.

Car les artistes se sentent concernés, se veulent investis d'une mission qui vise au partage de la culture antillaise au cœur même de la métropole. Premiers pas vers une meilleure connaissance de l'autre, vers davantage de justice et d'égalité, ainsi que le souhaite le conteur et musicien de la compagnie Igo Dranié. *«Mieux se connaître, c'est la première étape pour apprendre à se respecter. C'est important, surtout dans le contexte actuel où on parle beaucoup des injustices et des inégalités qui ont cours aux Antilles»*. Le festival est aussi là pour permettre d'en parler...

Nicolas Blanchard

Les musiciens de la compagnie ont accompagné les enfants au fil des rythmes antillais.

Les enfants ont livré une prestation de bonne qualité et se sont visiblement beaucoup amusés lors des ateliers.

Un singe rusé en ouverture

■ En ouverture du festival «Un été ailleurs, un été aux Antilles», la compagnie Dîfé Kako a proposé mercredi après-midi à la médiathèque un conte créole, musical et chorégraphique, intitulé «Makak Janbé Croco».

La nuit est noire, on entend des bruits étranges, le son des instruments de musique venus d'ailleurs déclenche les rires des enfants venus nombreux en curieux ou en voisins... comme sur les places africaines à l'arrivée du conteur. Et voilà qu'apparaît Igo, qui erre dans les ténèbres avec son envie pressante de raconter une histoire. Il sait que des oreilles sont là pour entendre et pour comprendre.

Cocasse crocodile

Alors il raconte l'histoire de Kompè Makak, le singe rusé, de la grue déplumée et du roi des crocodiles contrarié. Les personnages sont vivants, ils mêlent les mots aux chants et aux danses, le jeune public devient acteur, chanteur, danseur.

Les artistes de Dîfé Kako ont insufflé leur passion pour les Antilles, à la médiathèque. (Photo DNA)

Les compositions chorégraphiques et musicales occupent une place à part entière dans le spectacle. Alors que Kompè Makak exerce ses talents d'acrobates et d'agilité, la grue, bel oiseau, pleure ses plumes perdues que le singe lui a arrachées. Elle chante sa douleur avec Igo et Edouard, le joueur de balafon.

Le conteur invite le public à trouver quelque chose pour remettre la grue d'aplomb. Arrive alors le cocasse roi des crocodiles qui veut exercer son autorité sur tous les animaux et punir le singe. Makak se cache et le défie, le jeune public est à nouveau pris à partie pour aider le roi à le rechercher.

Les cris fusent : *«Il est ici»*, *«non, là»*. Les comédiens sautent, dansent, bondissent, le djembé s'emballe, soutenu bientôt par l'accordéon pour un ultime chant repris en chœur. Tous battent la mesure, tapent des mains puis applaudissent à tout rompre quand la musique s'arrête. Le spectacle de Dîfé Kako est un joli succès.

L.A.

Au programme

Le festival se poursuivra aujourd'hui à partir de 19 h par une fête antillaise : les jardins de l'hôtel de ville, à nouveau mis à contribution, accueilleront un repas antillais organisé par l'association «Kouleur Métis» (apéritif offert, puis repas accras de poisson, de morue, boudin antillais, légumes, poulet colombo, riz au tarif de 10 €, dessert sur réservation flan coco ou beignet au tarif de 10 €). La soirée sera mise en musique et en scène en compagnie des enfants du conseil municipal et de l'accueil de loisirs, mais aussi avec le groupe «Ti'punch» et un grand «Bal Konser» lancé par Dîfé Kako. Entrée libre.

Le 27 juin à 10 h, il y aura une restitution des ateliers organisés par Dîfé Kako avec le centre chorégraphique de la ville de Strasbourg et les jeunes du CSC et de la maison des arts de Lingolsheim, toujours dans les jardins de l'hôtel de ville. Entrée libre.

Partenaires

Production :
Compagnie Difé Kako
Avec le soutien de :
DRAC Martinique
Région Martinique
ADIAM 67 Strasbourg
Théâtre Municipal de Fort-de-France
Maison des Arts de Lingolsheim
MJC Club – Créteil
MJC Mont Mesly - Créteil
Centre National de la Danse – Pantin

Programmation

20-27 janvier 2009 : Répétitions publiques - Paris 13e
13 février 2009 : Création à la Bibliothèque d'Eschau - Alsace
Juin 2009 : Festival Un Eté ailleurs d'Erstein et Médiathèque Lingolsheim - Alsace
Octobre 2009 : résidence au Centre Culturel de Rencontre du Fond-Saint- Jacques - Martinique
Novembre 2009 : Pointe-à-Pitre avec le Centre des Arts, Basse Terre, Le Moule, Saint-François et Les Abymes - Guadeloupe
Décembre 2009 : Noël des enfants de la Marie du 14e - Paris

Mars 2010 : Centre Culturel Sidney Bechet – Grigny (91)
Mars 2010 : Médiathèque de Brunoy (91)
Avril 2010 : Théâtre Dunois - Paris 13e
Avril 2010 : Espace des Grésillons - Gennevilliers (92)
Juillet 2010 : Festival OFF d'Avignon - Théâtre de la Chapelle du Verbe incarné
Septembre 2010 : Festival des petits Asticots - Centre Culturel de Sallanches
Octobre 2010 : Festival La Mangrove – Marseille

Février 2011 : Résidence territoriale de sensibilisation - Guyane
Mars 2011 : Cultures en pays de Murat
Du 9 avril au 8 mai 2011 : Un jardin en Outre-mer - Jardin d'Acclimatation - Boulogne
Du 1 au 5 juin 2011 : Festival des Outre-mer Veilles-Le Tarmac de la Villette
Du 6 au 25 août 2011 : Tournée Centres CCAS-EDF
7 octobre 2011 : Festival Comédia - Embrun
14 et 15 octobre 2011 : Salle Gérard Philippe - Bonneuil sur Marne
Du 24 au 30 octobre 2011 : Scènes et Territoires - Meurthe-et-Moselle
2, 3 et 4 novembre 2011 : Espace culturel de Vendenheim
8 et 9 novembre 2011 : Le Point d'Eau - Ostwald
Du 5 au 9 décembre 2011 : Saint-Julien en Gennevois

27 mars 2012 : Théâtre de la vallée d'Yerre - Brunoy
Août 2012 : Tournée Centres CCAS-EDF
8 janvier 2013 : Tanzmatten - Séléstat
16 mars 2013 : Médiathèque François Mitterrand – Les Ulis
24 mars 2013 : Forum de Pont Saint Martin
22 décembre 2013 : MJC du Mont Mesly à Créteil
25 au 8 avril 2014 : Régional d'Alsace
21 janvier 2015 : Ville de Morangis
6 mars 2015 : MJC de Colombes
Décembre 2015 : Tournée en Guyane

Contact :

Compagnie Difé Kako
54 rue Vergniaud – Hall A
75013 PARIS
01 70 69 22 38

Chantal Loïal – Chorégraphe

Tel : 06 60 42 50 66 contact@difekako.com

Angèle Danielou - Communication

Tel : 01 70 69 22 38
communication@difekako.fr

Photos : © Patrick Berger